

faire le droit et il a été le premier Canadien d'origine chinoise à devenir avocat. Maintenant, à une génération de décalage, il s'inquiète pour sa fille qui pourrait être aisément considérée comme une étudiante étrangère à cause de cette émission de télévision. Il est purement et simplement inadmissible de répandre de telles inepties au Canada dans les années 80.

L'année dernière, au nom de la communauté chinoise, j'ai parlé à une réunion du comité des communications de la Chambre du film «Bamboo, Lions and Dragons» qui a été réalisé par l'Office national du film. Ce film brosse un tableau de la communauté chinoise de Vancouver que certains dirigeants chinois considèrent comme condescendant, inexact, voire erroné. Voici un exemple typique des impressions simplistes qui découlent de cette émission: on y laisse entendre que n'importe quelle personne d'origine chinoise peut téléphoner à n'importe quelle autre personne portant le même nom de famille, n'importe où au Canada, et qu'elle était certaine d'obtenir de l'aide. Par ailleurs, on y insinue que tous les nouveaux immigrants de Hong Kong sont issus de la classe des titulaires de professions libérales ou des commerçants. Voici un troisième exemple: d'après l'émission, le port de Vancouver est à moitié encombré d'embarcations de plaisance appartenant à des Chinois. L'Office national du film ne devrait pas commettre de telles bévues.

La lutte n'est pas terminée du tout. Je tiens à signaler à la Chambre que la communauté chinoise du Canada connaît une renaissance, qu'elle subit une évolution, comme elle n'en avait jamais connu auparavant. La communauté est vivante, active et elle participe plus que jamais à la vie canadienne. Elle n'est plus disposée à supporter la discrimination ni les images stéréotypées. Mon ami le Dr Joseph Wong a organisé à Toronto une grande réunion à laquelle a participé le député de Broadview-Greenwood (M. Rae) pour protester contre l'émission W-5. La station s'est excusée à la suite de cette initiative.

Dans d'autres villes, à d'autres époques, des pétitions ont été signées pour lutter contre la menace qui pesait sur la cuisine chinoise traditionnelle et sur la présentation des viandes grillées. La Chinese Benevolent Association s'est démocratisée. Un magnifique centre culturel chinois est en voie de construction à Vancouver. Les communautés chinoises de Toronto, d'Edmonton et de Montréal sont en plein essor.

Dans la circonscription limitrophe de la mienne, qui est représentée par le député de Burnaby (M. Robinson), les Canadiens d'origine chinoise cultivent des terres qui sont parmi les plus riches de notre pays. Ils ont fait preuve d'aptitudes remarquables dans la culture mécanisée intensive de ces terres très fertiles. Nos agriculteurs ont beaucoup appris dans le domaine de l'exploitation des sols au contact des Chinois dont les connaissances continuent à être perfectionnées. La motion que je présente aujourd'hui demande au Parlement de reconnaître et de promouvoir l'accomplissement de tels progrès.

La jeune génération de Chinois a de grandes espérances, ce qui est normal. Elle se tourne de plus en plus vers l'ensemble de la société pour réaliser ses aspirations personnelles et professionnelles. Certains ont craint que dans leur poursuite d'une vie meilleure, les jeunes canadiens-chinois ne se laissent entraîner dans le flot puissant de la société dominante. D'où certaines mesures qui ont été prises pour préserver et renforcer la culture et le patrimoine chinois. Des associations culturelles

Les affaires culturelles

chinoises s'implantent partout au Canada. Tout groupe qui cherche à préserver sa culture dans le cadre plus vaste de la culture canadienne enrichit de ce fait la mosaïque canadienne.

Mon ami David Chong, avocat de Vancouver, exprime très bien la situation lorsqu'il dit que «les enfants des immigrants des années 50 sont très nombreux à sortir des universités avec leurs diplômes. Ils devraient très bien réussir au cours de la prochaine décennie au Canada, et surtout en Colombie-Britannique». Non seulement ces jeunes Canadiens vont-ils faire une carrière libérale ou se lancer dans les affaires, ils vont encore se distinguer dans le domaine des arts et des sports. Si, comme d'habitude, David Chong a bien jugé ces jeunes Canadiens nous n'avons pas fini d'en entendre parler. A mon avis, la Chambre devrait rendre hommage à leur énergie et à leur talent.

Il est vrai, monsieur l'Orateur, qu'il y a eu des conflits. L'affaire de la Chinese Benevolent Association de Vancouver, par exemple, dont j'ai parlé tout à l'heure. Mais je crois que cette époque est révolue et que le patrimoine culturel commun sera un ciment d'unité pour cette communauté. Beaucoup de Sino-canadiens habitent dans ma circonscription de Vancouver-Kingsway, et à ce titre je peux dire qu'à mon avis, le rôle du député au Parlement est d'aider la collectivité qu'il représente de la manière que celle-ci juge la meilleure; il doit écouter ses commettants et non s'ingérer dans les affaires de cette collectivité. C'est pourquoi je m'efforce de renseigner la Chambre sur l'évolution de la communauté chinoise du Canada.

L'un de mes commettants, un adolescent nommé Barry Hong, qui a travaillé brièvement pour moi l'année dernière et qui est maintenant parti pour quelque temps à Hong Kong enseigner l'anglais et «retrouver ses racines», m'a permis à moi, qui n'appartient pas à sa communauté, de jeter un regard privilégié sur la situation actuelle et l'avenir de la communauté chinoise. Il m'a écrit cette lettre que j'aimerais communiquer aux députés:

L'un des problèmes qu'éprouvent les Sino-canadiens, c'est leur quête incessante d'identité. Une fois au moins dans sa vie, le Sino-canadien né au Canada se sentira aux prises avec ce dilemme déconcertant. Partagé entre deux mondes, n'étant ni chinois ni entièrement canadien, puisque aucun groupe ne l'accepte entièrement, le Sino-canadien se trouve dans une situation embarrassante quoique unique. Dans un effort pour renier son héritage chinois, le Sino-canadien a tendance à voir dans l'assimilation à la société blanche la solution à son problème d'identité. Mais les Sino-canadiens devraient comprendre que même si le processus d'assimilation peut être inévitable, il leur faut au moins connaître leurs origines.

Je pense que mon jeune ami connaît ses origines et qu'il est en train d'acquiescer ce que l'avenir réserve, je l'espère, à tous les Sino-canadiens: les droits, responsabilités et privilèges entiers et égaux dont jouissent tous les autres Canadiens sans considération de race, joints aux valeurs de leur héritage chinois. Ou, comme le dit le Dr Li:

Les citoyens d'origine chinoise se font en général un devoir de respecter la loi, de respecter leurs aînés et de vivre en coexistence pacifique avec autrui; ils accordent une grande importance au travail productif, tendent à acquiescer une solide instruction et évitent les excès dans la consommation d'alcool et l'usage des drogues.

Un dicton chinois dit: «Chaque premier pas marque le début d'un voyage de mille jours». Nous, à la Chambre, ne pouvons changer le passé, mais nous pouvons reconnaître les efforts accomplis par nos concitoyens d'origine chinoise et de ce fait, être optimistes pour l'avenir. Nous pouvons surtout nous associer à la lutte pour l'égalité que mènent les Sino-canadiens.